

TRAVAIL SUR UN VESTIGE DU PASSÉ



Carte d'identité de Bonne-Espérance

ABBAYE DE BONNE-ESPÉRANCE

Origine : 1130

Fin : 1794

Ordre : Prémontré

Protection : Patrimoine classé par arrêté royal
du 22 janvier 1973



Pays : Belgique

Région : Wallone

Province : Hainaut

Commune : Estinnes

Introduction

Connue pour avoir été terre de châteaux, la province de Hainaut ne recense plus que quelques ensembles abbatiaux. L'un d'eux est notamment l'abbaye de Bonne-Espérance, celle-ci présente un ensemble abbatial complet, que ce soit les bâtiments réservés au culte, les salles conventuelles, les ailes du bâtiment et les fermes avoisinantes.

L'abbaye de Bonne-Espérance est un vestige du passé situé à 4 kilomètres de la ville de Binche et à 25 kilomètres de celle de Mons et se trouvant à proximité de l'ancienne route Bavai-Cologne. L'abbaye fait partie d'une région très fertile située au nord du sillon Sambre-et-Meuse.

Tout d'abord, l'abbaye de Bonne-Espérance est d'un point de vue juridique, une institution à but religieux puisque qu'elle recouvre un domaine au sein duquel des moines¹ font le choix ensemble de se consacrer entièrement à Dieu et de s'adonner à une vie monastique.

Ensuite, l'abbaye relève du droit général puisqu'elle possède des biens, les gère, accomplit des actes, a des droits notamment un droit de patronage sur un bon nombre de paroisse, des devoirs, elle signe des contrats,... Cependant l'exercice de ses droits et devoirs amenaient parfois à des conflits qui étaient jugés par la justice civile de Mons.

L'abbaye possédait tout comme les seigneurs et les propriétaires à l'époque, un droit de justice. A savoir qu'il y avait pour les religieux, des tribunaux ecclésiastiques : qui étaient compétents en matière d'organisation de culte et obligations d'évêques et prêtres.

Enfin, ce travail traitera principalement du développement économique de l'abbaye, cela après l'évocation des origines de l'abbaye de Bonne-Espérance². Comment expliquer que l'abbaye de Bonne-Espérance malgré son statut d'abbaye sous-entendant l'obligation de vivre modestement a affiché tout au long du XIIème siècle une économie florissante ?

¹ Annexe 1

² MAGHE ENGLEBERT, *Chronique de l'abbaye de la bienheureuse Vierge Marie de Bonne-Espérance, de l'ordre des prémontrés, rédigée à partir de ses archives et de quelques auteurs*, Estinnes, 1704

Abbaye de Bonne-Espérance

I. Histoire de Bonne-Espérance

1. Origines

a) L'ordre des prémontrés / Norbertins

C'est un ordre de chanoines réguliers issus de l'influence de la réforme grégorienne. Il fut fondé en 1120, par Saint-Norbert, à Prémontré³. L'ordre va se développer à une époque où la religion est omniprésente et plus qu'importante. Les croyants vivent leur vie dans le but unique d'accéder au salut. La création de cet ordre avait pour but de combattre l'indignité et les faiblesses d'une partie du clergé. Saint-Norbert avait pour volonté que ses abbayes deviennent des « centres de rayonnement pastoral »⁴.

b) Les résidences successives

En 1125, le seigneur Raynard de Croix-lez-Rouveroy, plein de reconnaissance envers l'ordre des Prémontrés qui a remis son fils, Guillaume, dans le chemin de la foi, offre une partie de ses biens à Hugues de Fosses, premier abbé de Prémontré après la création par Saint-Norbert⁵. Et selon les chartes de 1127 et 1131, les terres données par le seigneur Raynard sont celles-ci : Sartum Richwini, allodium in Ramelgeis et in villa Vellera et Sartha⁶.

Les prémontrés s'installent successivement à Ramegnies, Saint-Richevin pour finalement choisir en 1130, l'emplacement actuel de l'abbaye de Bonne-Espérance⁷.

c) Sous les directives d'Odon

Odon était chanoine de Laon ensuite devenu religieux de Cuissy. Odon ainsi que des religieux issus de l'ordre des Prémontrés, ont quittés plusieurs résidences pour cause de marécages et manque d'eau et enfin s'établissent sur la dernière résidence (Bonne-Espérance) car celle-ci

³ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/premontres/>

⁴ SERVAIS MAURICE, *Au fil de l'Estinnes, les clochers de Leptines : L'abbaye de Bonne-Espérance*, Leptines 1250, Estinnes, 1991, P125

⁵ VAN WAYENBERGH HENRI, *Les abbayes, leurs granges et leurs paroisses en région du centre*, Cercle d'histoire Henri Guillemin, Haine-Saint-Pierre, 2011, P350

⁶ PUISSANT EDMONT, *Bonne-Espérance*, Union des imprimeries, Mons, 1928-1930, P3

⁷ POUUMON EMILE, *Abbayes de Belgique : Vellereille-Lez-Brayeux (Bonne-Espérance)*, Office de publicité, Bruxelles, 1954, P110

présentait des avantages naturels⁸. En 1128, c'est à ce moment que la fondation norbertine prend la forme d'abbaye et en 1129 qu'Odon est placé à la tête de celle-ci en tant qu'abbé. C'est également sous Odon que la première église fut fondée en 1132. Mais nous n'avons aucune trace des plans de construction ni même son aspect. On ne possède même pas d'éléments sur les bâtiments à l'usage des moines⁹.

d) Origine du terme Bonne-Espérance^{10 11}

L'origine suscite plusieurs hypothèses, en tout cas, la première apparition du terme Bonne-Espérance, se fait dans une charte de 1131 de l'évêque de Cambrai : Liéthard.

- Les chanoines satisfaits et confiants d'avoir une résidence stable, pour le bien-être de leur communauté, auraient nommés leur habitat Bona Spes qui équivaut à la traduction latine de bonne espérance. Dans la légende, Odon se serait écrié *Bonae spei fecisti filios tuos* qui a pour traduction latine : tu as inspiré à tes fils la bonne espérance.
- Bonne espérance serait la référence à un culte celui de la statue de Bonne-Espérance, présente déjà bien avant.

2. Les débuts

a) Les premières édifications

Les chanoines ont construit provisoirement des locaux, bâtiments claustraux qui vont représenter la base de l'abbaye et ont édifié une petite église romane autour. Elle a été commencée en août 1132 et se concrétisa en juillet 1135¹²¹³.

b) Les paroisses

⁸« Recueil mensuel d'archéologie religieuse » in revue de *l'Art Chrétien* [en ligne], consulté le 1^{er} décembre, P226

⁹FAIDER PAUL VERCAUTEREN ISABELLE, *Bonne-Espérance*, Union des imprimeries, Mons, 1930, P4

¹⁰ VAN WAYENBERGH HENRI, *Les abbayes, leurs granges et leurs paroisses en région du centre*, Cercle d'histoire Henri Guillemin, Haine-Saint-Pierre, 2011, P350

¹¹ « Recueil mensuel d'archéologie religieuse » in revue de *l'Art Chrétien* [en ligne], consulté le 1^{er} décembre, P226

¹² VAN WAYENBERGH HENRI, *Les abbayes, leurs granges et leurs paroisses en région du centre*, Cercle d'histoire Henri Guillemin, Haine-Saint-Pierre, 2011, P350

¹³ « Recueil mensuel d'archéologie religieuse » in revue de *l'Art Chrétien* [en ligne], consulté le 1^{er} décembre, P227

Saint-Norbert, en créant l'ordre des Prémontrés avait une mission précise, et bien cette mission fut directement assumée par Bonne-Espérance. De nombreuses localités sont dépendantes de Bonne-Espérance.

3. Le développement économique de l'abbaye

a) L'abbaye sous la direction de Philippe de Harvengt

- Philippe de Harvengt

Philippe de Harvengt, né en 1157 et mort en 1182, il faisait parti de l'ordre des Prémontrés. Ce fut le second Abbé de l'abbaye de Bonne-Espérance et il est reconnu pour ses œuvres ainsi que ses poésies. Lors de son abbatiat sur Bonne-Espérance, il a reçu de nombreuses vocations et dons¹⁴. Vu comme l'un des plus grands écrivains ecclésiastiques de son temps, il est donc tout à fait compréhensible que sa période nous ait laissé d'extraordinaires manuscrits ornés d'enluminures, notamment une bible latine¹⁵.

- Fructification financière

A l'époque, l'usage était, pour les (communautés monastiques) d'obtenir des avantages économiques en échanges de services pastoraux. Dans le cas des chanoines prémontrés leur but, était surtout de propager une doctrine afin de créer leur réputation. Dès 1161, Bonne-Espérance gère un grand nombre de paroisses (Leugnies, Haine-Saint-Paul, Anderlues, Carnières, Ressaix, ...). Toutes ces paroisses, l'abbaye les a obtenues soit par des dons de seigneurs locaux soit par des groupes religieux possédant déjà le « patronat » ou encore par achat de bénéfices. Pour le bon fonctionnement d'un ordre spirituel, sous l'Ancien Régime, il était préférable qu'un patrimoine leur soit lié. Par exemple, l'abbé Pierre du Fossé reçut 3700 couronnes de Louis XI, en remerciement d'une promesse faite à Notre-Dame de Bonne-Espérance, qui l'avait protégé d'un grand danger¹⁶. Le patrimoine pouvait différer en fonction des périodes et donc être plus importants ou moins, nécessiter un impôt ecclésiastique ou princier mais également différer en fonction du lieu et de l'époque. L'accord de l'évêque du

¹⁴VAN WAYENBERGH HENRI, *Les abbayes, leurs granges et leurs paroisses en région du centre*, Cercle d'histoire Henri Guillemin, Haine-Saint-Pierre, 2011, P350

¹⁵, SERVAIS MAURICE, *Au fil de l'Estinnes, les clochers de Leptines : L'abbaye de Bonne-Espérance*, Leptines 1250, Estinnes, 1991, P127

¹⁶POUMON EMILE, *Abbayes de Belgique : Vellereille-Lez-Brayeux (Bonne-Espérance)*, Office de publicité, Bruxelles, 1954, P110

lieu était de toute façon obligatoire que ce soit pour acheter, céder ou obtenir un titulariat paroissial. Le patron constructeur de l'église avait la possibilité de donner la dîme, les revenus, le droit de patronage ou de présentation du curé. Les prémontrés de Bonne-Espérance ont usuellement exercé eux-mêmes le sacerdoce de leurs paroisses. Les chanoines réguliers étaient dans l'obligation, par docilité, d'accepter une nomination. Le Père Abbé possédait le droit de collation aux bénéfices qui se rattachaient à l'abbaye, en d'autres termes il avait le choix, d'exposer le candidat qu'il souhaitait à l'évêque du lieu qui établissait le nouveau curé¹⁷. Le chanoine régulier avait obligation d'entrer au monastère si c'était la décision de l'Abbé. De plus, les chanoines devaient se plier à un mode de vie propre à leur ordre, incluant premièrement une vie modeste, une alimentation peu abondante ainsi que des abstinences et jeûnes réguliers,.. De plus, il y a la question de l'argent à régler, mais étant donné que les chanoines font vœu de pauvreté, ceux-ci doivent des comptes à leurs supérieurs, signifiant ainsi qu'ils ne peuvent être propriétaire d'un compte personnel ou de dons sans permission supérieure. Ils possèdent cependant des ressources grâce à la dîme, impôt versé en fraction variable de la récolte, des douaires, ce sont des biens utilisés en vue de soigner l'église ou le presbytère et le surplus allait au patron, dans ce cas-ci à l'abbaye. Enfin, la dernière ressource est le casuel c'est-à-dire les offrandes faites par des fidèles lors de diverses célébrations¹⁸.

b) Développement d'un patrimoine foncier

Il faut savoir que l'abbaye tirait ses ressources essentiellement de ses terres et des fermes. Le développement foncier de l'abbaye a démarré dès la construction de celle-ci, avec des donations et le patrimoine s'agrandit avec le recueil des legs ou via des achats immobiliers. L'abbaye tirait de grands avantages avec le patronage des paroisses, en effet, elle percevait des bénéfices ecclésiastiques dont les actes de cession fixaient les montants¹⁹.

- Odon

Il tenta durant plus de 30 ans d'accroître le patrimoine, le bois de chauffage et de construction, des terres cultivables mais aussi des prés pour y installer le bétail était

¹⁷ PETRE PHILIPPE, *L'abbaye de Bonne-Espérance, 1130-2005 : patrimoine majeur de Wallonie*, Incipit, Tournai, 2005, P17

¹⁸ Ibid P21

¹⁹ SERVAIS MAURICE, *Au fil de l'Estinnes, les clochers de Leptines : L'abbaye de Bonne-Espérance*, Leptines 1250, Estinnes, 1991, P125

nécessaire pour la conservation et l'élargissement de l'économie agraire. L'abbaye avait bien démarré avec la première donation, celle de Raynard de Croix-les-Rouveroy. De nombreuses autres donations ont été faites à l'abbaye, soit par des hommes qui ont renoué avec leur foi en Dieu et veulent donc se séparer de tout ce qui est matériel pour se consacrer à la religion soit par des hommes qui voient en ces donations à une abbaye, un moyen d'obtenir le salut de leur âme²⁰.

- Les XIIème et XIIIème siècles²¹

Les abbés n'ont fait qu'accroître leur patrimoine et ce grâce à de nombreuses donations ou tout simplement par des achats, néanmoins ces territoires n'étaient plus aussi vastes et n'avaient plus uniquement un seul tenant comme c'était le cas au Haut Moyen-Age. Mais ils possédaient des morceaux de territoire partagés dû au système de succession de l'époque féodale. L'assemblage de toutes ses terres, de tous ses prés, bois, bâtiments allaient constituer le patrimoine foncier de l'abbaye de Bonne-Espérance mais ce processus fut lent et demanda beaucoup de patience. De son temps, Bonne-Espérance, grâce à son développement pendant près de deux siècles, se trouvait parmi les plus grandes puissances foncières de l'époque, bien qu'elle soit tout de même modeste. Durant ces deux siècles, le patrimoine de Bonne-Espérance, était l'abbaye elle-même avec dans les environs, 600 bonniers de terres cultivables, 350 bonniers de bois et 50 bonniers de pâturages. Elle possédait également le domaine de « Morty et Gay », des domaines de « Courrière et Chantraine », du domaine de « Courcelles » avec sur ce domaine 428 bonniers de terres cultivables, 26 bonniers de prés et 76 de bois. Le domaine de « Saint-Nicolas-au-Bois » mais elle possédait aussi le domaine de « Dagny ». A tous ces domaines, il faut inclure également d'autres territoires qui lui appartiennent mais qui sont moins importants tel que Bersilies, Coulsore, La Sallemagne, Villers-Sire-Nicole et enfin les douaires des églises dépendantes de l'abbaye de Bonne-Espérance²².

- La gestion de ce patrimoine

²⁰ PETRE PHILIPPE, *L'abbaye de Bonne-Espérance, 1130-2005 : patrimoine majeur de Wallonie*, Incipit, 2005, Tournai, P22

²¹ Annexe 2

²² PETRE PHILIPPE, *L'abbaye de Bonne-Espérance, 1130-2005 : patrimoine majeur de Wallonie*, Incipit, Tournai, 2005, P22

De la même façon que d'autres abbayes prémontrées, Bonne-Espérance, laissa la gestion de son patrimoine à des frères convers²³. Tout d'abord, les territoires qui n'étaient pas proches de l'abbaye étaient gérés par des groupes de frères réunis sous forme de prieurés. « Les fermes de l'abbaye » tirent leur origine dans le principe de faire- valoir direct établi entre les convers et les chanoines, en effet, des petits domaines ruraux ont été construits afin que les frères convers y logent en échange du travail qu'ils exerçaient dans les églises. Le travail des convers étant surveillé par un maître qui lui-même était convers et l'abbaye présentait un avantage puisque le nombre de convers suffisait au bon déroulement des travaux²⁴.

- Déclin économique

A partir du XIV^{ème} et XV^{ème} siècle, le nombre de convers commença à diminuer. Ayant de moins en moins de main-d'œuvre, l'abbaye prit des domestiques (famuli), certains d'entre eux furent achetés par le seigneur. Au fur et à mesure du temps, les biens sont loués sous forme de tenure (« mode de concession d'une terre, en vertu duquel une personne n'en possède que la jouissance, à titre précaire »)²⁵ par des tenanciers, ceux-ci avaient un travail sur la terre cultivable en échange du cens. La particularité de ses tenures, est qu'elles font toujours parties du domaine abbatial malgré qu'elles soient cédées en usufruit. En conclusion, le déclin progressif s'explique par la perte d'un grand nombre de convers mais aussi à cause du système de métayage (« mode d'exploitation agricole dans lequel le propriétaire et l'exploitant d'un domaine se partagent la récolte dans des proportions fixées par contrat »)²⁶ Ce déclin économique amena même l'abbaye à se séparer de la quasi-totalité des gens de métiers qui travaillaient pour l'abbaye²⁷²⁸.

²³ <http://www.cnrtl.fr/definition/convers>: « moine qui n'était pas soumis à la règle majeure de l'ordre, mais à un règlement mineur et qui assurait les tâches matérielles permettant à la communauté de subvenir à ses besoins »

²⁴PETRE PHILIPPE, *L'abbaye de Bonne-Espérance, 1130-2005 : patrimoine majeur de Wallonie*, Incipit, Tournai, 2005, P22

²⁵ <http://www.cnrtl.fr/definition/tenures>

²⁶ <http://www.cnrtl.fr/definition/métayage>

²⁷ PETRE PHILIPPE, *L'abbaye de Bonne-Espérance, 1130-2005 : patrimoine majeur de Wallonie*, Incipit, Tournai, 2005, P22

²⁸ Puissant EDMONT, *Bonne-Espérance*, Union des imprimeries, Mons, 1928-1930, P5

Conclusion

Tout au long de son existence, l'abbaye a été touchée par des guerres et pillages et après chaque dévastation, l'abbaye s'est reconstruite petit à petit. De 1543 à 1794, l'abbaye a été victime d'au moins onze pillages²⁹. Le corps de la demeure ainsi que les infrastructures nécessaires ont été reconstruites dès la fin des pillages, l'église, quant à elle ne l'a pas été, au plus grand désarroi des religieux³⁰³¹. En conclusion de ses désastres Bonne-Espérance a tout perdu et la seule chose que l'abbaye a gagnée c'est : 48000 florins de dettes³².

Le XVIIIème a été synonyme de reconstruction³³. Et c'est d'ailleurs de ce siècle, que datent la plupart des bâtiments actuels³⁴³⁵. Après les soucis du passé surmontés, l'abbaye réaffiche une économie en élévation ainsi qu'une richesse spirituelle florissante comme au Moyen-Âge³⁶³⁷.

La révolution française a obligé les chanoines à quitter l'abbaye³⁸. Une fois la Révolution passée, les chanoines reprirent possession des lieux mais sans ressources, confièrent l'abbaye à l'évêché de Tournai. Celui-ci y installa un séminaire en 1830 et ensuite une école en 1839 une école³⁹.

L'ensemble abbatial actuel de Bonne-Espérance date des dernières constructions commencées sous la prélatrice de l'abbé Jean Patoul en 1713 et les constructions évoluent

²⁹ VAN WAYENBERGH HENRI, *Les abbayes, leurs granges et leurs paroisses en région du centre*, Cercle d'histoire Henri Guillemin, Haine-Saint-Pierre, 2011, P352

³⁰ MILET Albert, *Bonne-Espérance. Histoire d'une abbaye prémontrée aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Quorum, Ottignies, 1994, P144

³¹ Annexe 3

³² PUISSANT EDMONT, *Bonne-Espérance*, Union des imprimeries, Mons, 1928-1930, P5

³³ Annexe 4

³⁴ DEVESELEER JACQUES, *Le patrimoine exceptionnel de Wallonie : l'Ancienne abbaye de Bonne-Espérance*, Ministère de la Région wallonne, Estinnes, 2005, P141

³⁵ SERVAIS MAURICE, *Au fil de l'Estinnes, les clochers de Leptines : L'abbaye de Bonne-Espérance*, Leptines 1250, Estinnes, 1991, P130

³⁶ PUISSANT EDMONT, *Bonne-Espérance*, Union des imprimeries, Mons, 1928-1930, P5

³⁷ DEVESELEER JACQUES, *Le patrimoine exceptionnel de Wallonie : l'Ancienne abbaye de Bonne-Espérance*, Ministère de la Région wallonne, Estinnes, 2005, P141

³⁸ Annexe 5

³⁹ SERVAIS MAURICE, *Au fil de l'Estinnes, les clochers de Leptines : L'abbaye de Bonne-Espérance*, Leptines 1250, Estinnes, 1991, P130

avec l'enchaînement des abbés. La reconstruction totale de l'abbaye a pris près de trois quarts de siècle à être réalisée ainsi que d'exorbitantes dépenses financières⁴⁰.

Une seule exception concernant les vestiges de l'origine de l'abbaye, il s'agit de la statue de Notre-Dame⁴¹, en effet, la statue de la vierge vénérée sous le nom de Notre-Dame de Bonne-Espérance se trouve encore dans la chapelle. Dès sa première installation, par les prémontrés en 1135, la statue est vénérée⁴².

Actuellement, l'abbaye reste un enseignement primaire et secondaire au sein duquel les élèves apprennent dans un cadre hors du commun, entre des murs chargés d'histoire⁴³. L'abbaye est un centre diocésain d'accueil pour les jeunes, en effet, elle possède une maison diocésaine. De plus, c'est encore un lieu de pèlerinage, il est également possible d'accéder à des visites guidées de l'abbaye, de s'y promener et s'y détendre. Enfin, l'abbaye est également connue aujourd'hui pour sa bière mais aussi pour un grand évènement qui a lieu chaque année à la fin des vacances d'été : la fête de la moisson qui accueille énormément de monde, venus découvrir ce bel endroit.

⁴⁰ FAIDER PAUL VERCAUTEREN ISABELLE, *Bonne-Espérance*, Union des imprimeries, 1930, Mons, P10-12

⁴¹ Annexe 6

⁴² TONDREAU Lucy, *L'ancienne abbaye de Bonne-Espérance*, Fédération de la province du Hainaut, Mons, 1973, P22

⁴³ Annexe 7

Annexes

Annexe 1.

Moines de l'abbayes de Bonne-Espérance

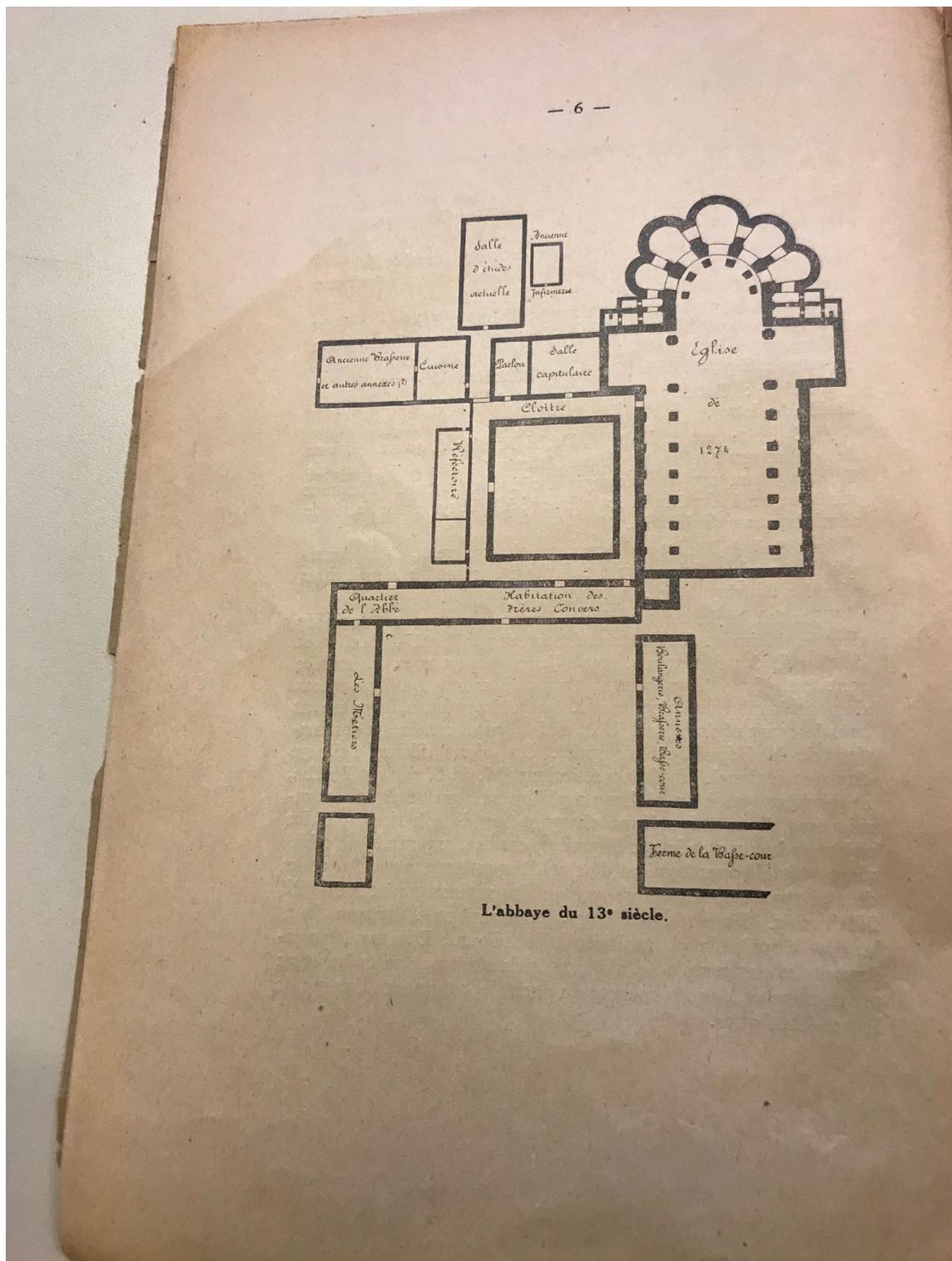
Sources : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Bonne-Espérance#/media/File:Coustumes - Moines de l'Abbaye de Bonne-Espérance.png](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Bonne-Espérance#/media/File:Coustumes_-_Moines_de_l'Abbaye_de_Bonne-Espérance.png)



Annexe 2

Abbaye au XIIème siècle

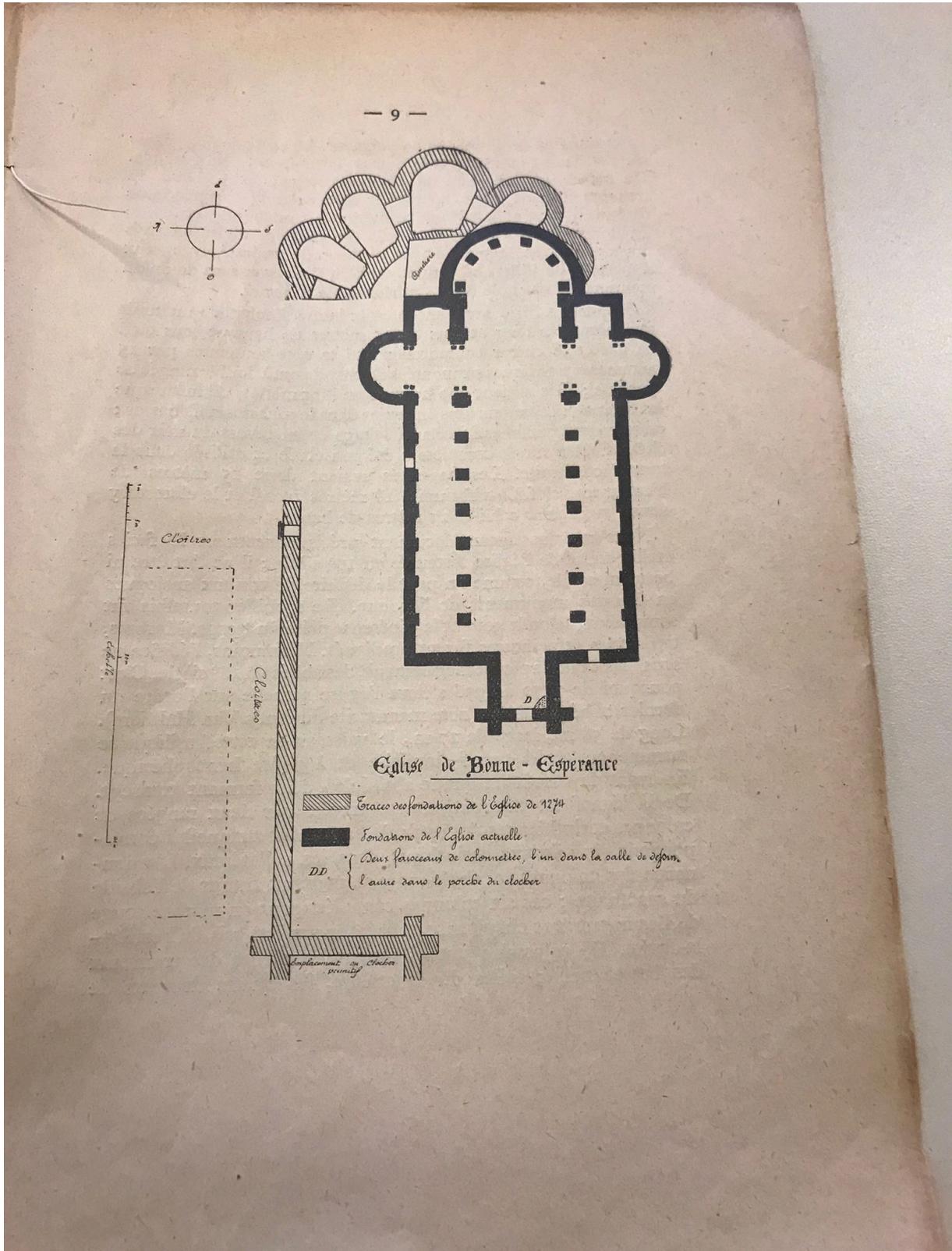
Sources : Puissant Edmont, *Bonne-Espérance*, Mons, Union des imprimeries, 1928-1930



Annexe 3

Eglise de Bonne-Espérance

Source : Puissant Edmont, *Bonne-Espérance*, Mons, Union des imprimeries, 1928-1930



Annexe 5

Bonne-Espérance et ses alentours avant la Révolution française

Source : -PETRE Philippe, *L'abbaye de Bonne-Espérance, 1130-2005 : patrimoine majeur de Wallonie*, Tournai, Incipit, 2005

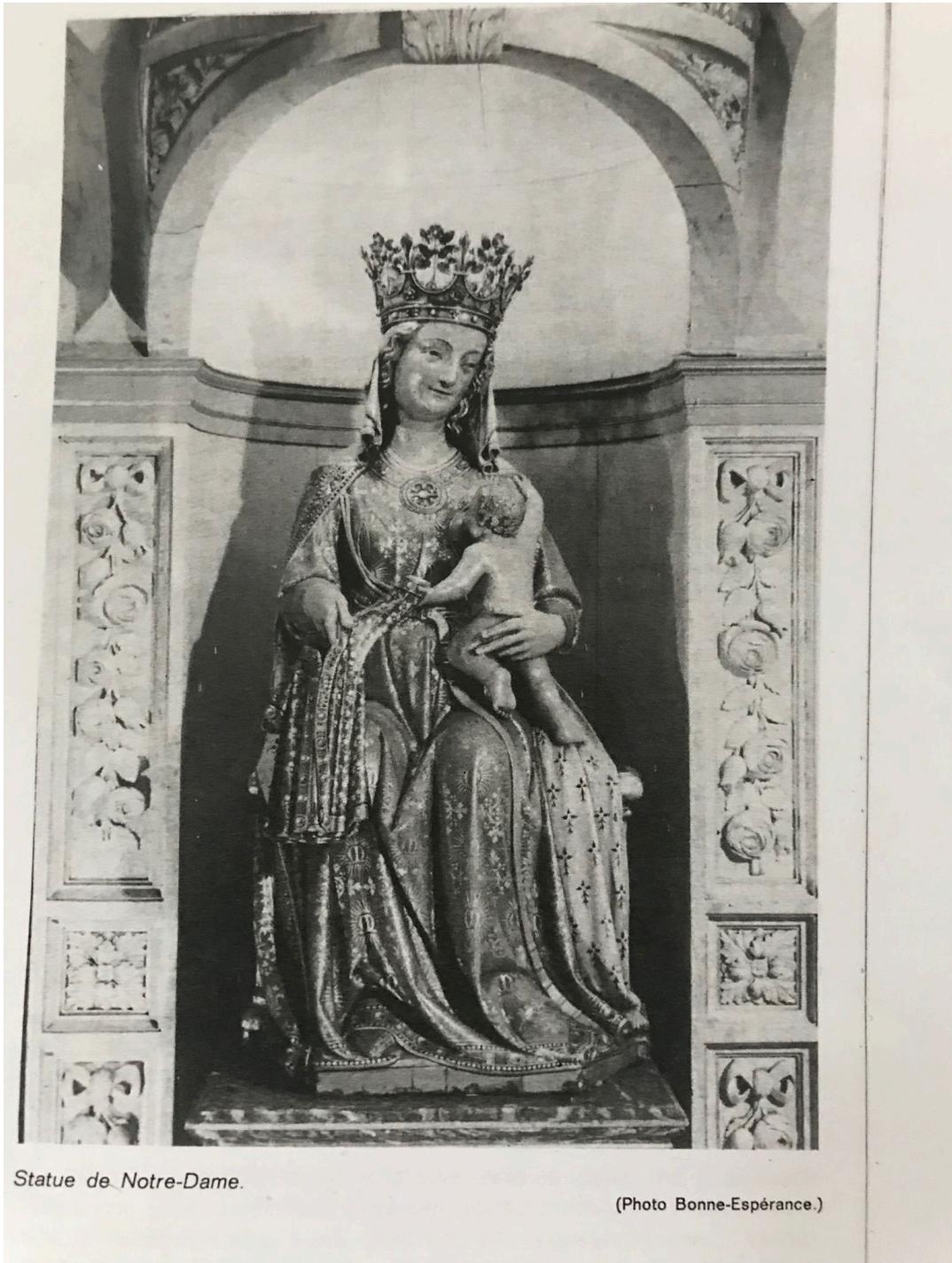
https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Bonne-Espérance#/media/File:Bonne-Espérance_Ferraris.png



Annexe 6

Statue Notre Dame de Bonne-Espérance

Source : TONDREAU Lucy, *L'ancienne abbaye de Bonne-Espérance*, Mons, Fédération de la province du Hainaut, 1973



Statue de Notre-Dame.

(Photo Bonne-Espérance.)

Annexe 7

Bonne espérance aujourd'hui

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique_Notre-Dame_de_Bonne-Espérance



<http://www.sudinfo.be/679894/article/regions/mons/actualite/2013-03-09/l-internat-de-bonne-esperance-sera-mixte>



Bibliographie

Ouvrages

1. SERVAIS Maurice, *Au fil de l'Estinnes, les clochers de Leptines : L'abbaye de Bonne-Espérance*, Leptines 1250, Estinnes, 1991
2. VAN WAYENBERGH Henri, *Les abbayes, leurs granges et leurs paroisses en région du centre*, Cercle d'histoire Henri Guillemin, Haine-Saint-Pierre, 2011
3. POUEMON Emile, *Abbayes de Belgique : Vellereille-Lez-Brayeux (Bonne-Espérance)*, Office de publicité, Bruxelles, 1954
4. DEVESELEER Jacques, *Le patrimoine exceptionnel de Wallonie : l'Ancienne abbaye de Bonne-Espérance*, Ministère de la Région wallonne, Estinnes, 2005
5. TONDREAU Lucy, *L'ancienne abbaye de Bonne-Espérance*, Fédération de la province du Hainaut, Mons, 1973
6. PETRE Philippe, *L'abbaye de Bonne-Espérance, 1130-2005 : patrimoine majeur de Wallonie*, Incipit, Tournai, 2005
7. MILET Albert, *Bonne-Espérance. Histoire d'une abbaye prémontrée aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Quorum, Ottignies, 1994
8. PUISSANT Edmont, *Bonne-Espérance*, Union des imprimeries, Mons, 1928-1930
9. FAIDER Paul VERCAUTEREN Isabelle, *Bonne-Espérance*, Union des imprimeries, Mons, 1930
10. MAGHE Englebert, *Chronique de l'abbaye de la bienheureuse Vierge Marie de Bonne-Espérance de l'ordre des prémontrés, rédigée à partir de ses archives et de quelques auteurs*, Estinnes, 1704

Revue

11. « Recueil mensuel d'archéologie religieuse » in revue de *l'Art Chrétien* [en ligne], consulté le 1^{er} décembre

Internet

12. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/premontres/>
13. <http://www.cnrtl.fr/definition/convers>
14. <http://www.cnrtl.fr/definition/tenures>
15. <http://www.cnrtl.fr/definition/métayage>

